

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, renseignements, etc. doivent être adressés

A F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 24 JANVIER 1894.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain.

Le jour de Noël, le Pape a célébré ses trois messes comme un jeune prêtre. La première à minuit, la seconde à 6 heures, la troisième à 6 heures et demie. Le Saint-Père a ensuite entendu une messe d'action de grâce célébrée par Mgr Cassetta, son aumônier.

Une dépêche de Calumet, Michigan, annonce que les conférences du Révérend Père Paradis, sur le rapatriement ont décidé près de 500 familles canadiennes à aller se fixer dans le village de Vernon au Canada.

L'ex-premier ministre de Terre-Neuve Goodridge, et MM. Meig, Goodfellow et Hutchins ont été arrêtés. Tous quatre étaient directeurs de la Commercial Bank, qui a dernièrement suspendu ses paiements. Ils sont accusés d'avoir fait de faux rapports et d'avoir présenté de faux états de comptes aux actionnaires.

On les accuse aussi de détournements et de s'être emparés frauduleusement des fonds de la banque.

Les accusés devront fournir une caution de \$20,000 chacun.

Pour indiquer les ravages que font les publications malsaines qui pullulent dans le monde, il est nécessaire d'avoir des journaux catholiques. Mais ceux-ci ne peuvent se maintenir qu'autant que la population catholique elle-même, dont ces journaux défendent les intérêts, les encourage efficacement.

Voici comment Monseigneur Isoard, le vaillant évêque d'Anney (France), s'exprime à ce sujet:

"Nous considérons comme un des principaux devoirs, tant de l'évêque que du prêtre et de tous les fidèles, de donner une aide aussi efficace que possible en ce qui concerne la bonne presse et tout spécialement la diffusion du bon journal. Au temps où nous sommes, le journal est le complément nécessaire, indispensable de Notre Ministère."

L'Italie de Victor Emmanuel et de Humbert, succombe en ce moment sous le poids des impôts dont ce nouveau régime l'a surchargée et sous la honte de scandales qui rappellent ceux du Panama. En face de cette déchéance, il est glorieux pour les catholiques de constater les hommages qui sont rendus de toutes parts à leur pasteur suprême.

Voici comment un journal italien libre-penseur, l'Italia del Popolo parle du Souverain Pontife:

"Léon XIII, qui n'a pas d'autorité sur nous comme Pape, est aujourd'hui, dans notre pays, le seul homme d'Etat véritable digne de ce grand nom; il possède la tradition de la sagesse, de la finesse, de la subtilité italiennes, accompagnées de ce robuste bon sens qui jadis, à l'époque des communes républicaines, constituait la confiance et la force de notre pays."

"C'est pourquoi nous donnons notre attention à ses actes, même à ceux qui concernent des choses d'un intérêt secondaire."

NOS ECOLES FRANÇAISES.

En présence des efforts qui se font actuellement dans nos écoles en faveur de la langue française, on ne doit rien négliger de part et d'autre pour arriver au plus grand succès possible. Il est pénible de constater qu'il se trouve encore quelques districts français où l'on engage des instituteurs ou institutrices anglais qui savent à peine leur a. b. c. en français.

Cet état de chose est très répréhensible et ne devrait pas être toléré. Nous croyons que la province produit assez de maîtres et maîtresses français pour pourvoir à nos besoins pour le moment. Ainsi, dans les districts où la majorité est française, les contribuables devraient prendre l'affaire en mains et profiter de l'occasion de l'assemblée annuelle pour s'assurer les services d'un instituteur ou institutrice français. Il est vrai que les commissaires ont le pouvoir d'engager un maître selon leur goût, mais il est vrai aussi, que les contribuables, ont, à l'assemblée annuelle, plein pouvoir de choisir comme commissaires des personnes sur lesquelles ils peuvent compter pour donner justice à l'étude de la langue française. Ne confions nos écoles qu'à des personnes qui puissent se faire comprendre des élèves et qui puissent leur parler la langue de la famille, et alors nous contribuerons d'une manière digne de nous à la propagation du grand mouvement qui se fait actuellement pour l'avancement de la langue française.

LES INSTITUTEURS ASSEMBLES A PALMER ROAD

Samedi, le 12 janvier, avait lieu à la salle publique, Palmer Road, la deuxième assemblée des instituteurs des paroisses de Tignish et de Palmer Road. Vu le mauvais état des chemins qui étaient presque impraticables, la réunion n'était pas nombreuse. L'assemblée fut appelée à l'ordre par M. J. B. Gaudet, vice-président local et le soussigné agit comme secrétaire, en l'absence de M. Isaac Desroches. Au nombre de ceux qui étaient présents, on remarquait les Revs. D. M. Macdonald, J. Chaisson, D. D. et P. P. Arsenault; M. Gilbert Buote principal de l'école grammair de Tignish, Mlle Angeline Gaudet, institutrice, MM. J. H. Gaudet, Arcade Gaudet, etc. Des discours furent prononcés par les messieurs du Clergé sur l'importance de l'étude du français dans nos écoles et tous témoignèrent leur satisfaction des progrès qui se font actuellement. La question de la géographie étant prise en considération, le Rev D. M. Macdonald exprima son opinion que les enfants français devraient commencer l'étude de cette science en leur langue. Il fut suivi de M. G. Buote qui l'appuya et suggéra l'idée de s'adresser au bureau d'éducation pour obtenir le privilège

d'avoir la géographie élémentaire française. Le Rev. P. P. Arsenault et le vice-président offrirent des remarques sur la coutume qui existe encore dans quelques unes de nos écoles, pour les maîtres de se borner presque entièrement à la théorie et argumentèrent qu'il était désirable que les maîtres présentassent d'une manière aussi pratique que possible les différents sujets à leurs élèves.

Ici, Mlle Gaudet lut un papier sur "Le devoir d'envoyer les enfants à l'école régulièrement et la nécessité de leur faire apprendre les leçons à la maison". La lecture de ce papier fut fort appréciée et acquiescé à Mlle Gaudet un vote unanime de remerciements de l'assemblée.

Il fut ensuite proposé par le Rev. J. Chaisson, appuyé par le Rev. D. M. Macdonald, qu'un concours de lecture et grammair ait lieu, en juin, à la salle Ste. Marie, Tignish; que trois élèves de chaque école française des paroisses de Tignish et Palmer Road aient le privilège de prendre part à ce concours et que des prix soient décernés, en cette occasion aux plus méritants. A cette fin, les prix suivants furent promis: Le Rev. J. Chaisson 2; le Rev. D. M. Macdonald, 4; le Rev. P. P. Arsenault, 2. M. G. Buote, 1; M. J. B. Gaudet, 1; Mlle A. Gaudet, 1; M. Arcade Gaudet, 1; M. J. H. Gaudet 1.

Il fut ensuite proposé par le Rev. D. M. Macdonald, secondé par le Rev. J. Chaisson, que M. G. Buote lise un papier à la prochaine assemblée.

Après avoir présenté un vote de remerciements au vice-président pour sa conduite impartiale au fauteuil, l'assemblée s'ajourna pour se réunir de nouveau, le dernier samedi de mars, à la salle Ste. Marie.

Bénoni Gaudet Secrétaire

LECTURE PAR Mlle A GAUDET.

Monsieur le Président Révérends Messieurs, Mesdames et Messieurs.

C'est pour remplir une promesse imprudente de ma part, que j'ai à lire, aujourd'hui, une courte adresse devant cette assemblée. J'aurais aimé que cette tâche eût été confiée aux soins de quelqu'autre qui eût pu donner plus ample justice au sujet sur lequel je me propose de parler; mais, puisque la tâche me revient, je l'aborde de bonne grâce, malgré les qualités requises qui me manquent, me consolant sur le fait que peut-être je rends un petit service à la noble cause qui nous intéresse en ce moment—l'éducation de nos enfants.

Le devoir des parents d'envoyer leurs enfants à l'école régulièrement et la nécessité de leur faire apprendre leurs leçons à la maison, tel est le sujet que j'ai choisi. Ce sujet en est un, je crois, qui ne doit jamais être perdu de vue par les parents, car il constitue un devoir dont l'accomplissement fidèle est le plus sûr moyen d'arriver au but désiré, c'est-à-dire, le progrès dans nos écoles. En effet, quelques soient les qualifications de l'instituteur, quelque soit son désir de faire honneur à sa profession, lui est impossible de travailler avec succès, si les parents ne lui prêtent leur coopération; si, de leur côté, dis-je, les parents négligent les devoirs qui leur sont imposés, de faire assister leurs enfants à l'école aussi régulièrement que possible et de les encourager à la maison à remplir pour le lendemain, le devoir que leur impose le maître. C'est l'opinion admise par tous ceux qui ont quelque ambition dans la profession, que ce manque de coopération de la part des parents, cotise plus qu'aucune autre cause à l'empêchement des progrès dans nos écoles.

Il ne serait pas juste, cependant, de dire que tous les parents sont coupables d'indifférence sous ce rapport. Il est agréable de constater qu'il y a des parents qui se montrent très attentifs, même scrupuleux à remplir le devoir qui leur est imposé de faire vaquer leur enfant à l'école régulièrement. Ceux-ci n'ont ni besoin d'avertissement ni de conseils. Ils se servent de l'occasion mise à leur portée et aussi ils en retirent le profit, leurs enfants

vont à l'école régulièrement et en conséquence les progrès sont à eux. Ceux qui demandent d'être stimulés sont les indifférents, ceux qui négligent d'envoyer leurs enfants à l'école avec régularité ou qui malheureusement ne les envoient pas du tout. Tels sont ceux qui demandent notre attention spéciale et auxquels nous voudrions faire voir la perte qu'ils font subir à leurs enfants en ne les envoyant pas régulièrement à l'école. Un exemple entre bien d'autres suffit pour prouver ce que nous avançons. Prenons une classe quelconque d'arithmétique, par exemple. On arrive à une nouvelle règle. La classe se compose, disons de 12 ou 15 élèves. Mais voilà que le jour où l'on doit commencer cette règle, 4 ou 5, ou plus des élèves sont absents et demeurent absents pour une, deux et même trois semaines. Il est évident que dans ce cas, l'instituteur se trouve sous de grandes difficultés. Après plusieurs jours ou plusieurs semaines d'explications qui ont mis la partie de la classe qui est présente sur un pied ferme, les absents arrivent mais ne comprennent rien de ce qui se fait. Il faut que le maître revienne sur ses pas et cela au détriment du reste de la classe et de l'école entière. Il en est de même de toutes les autres branches de toutes les enseignées dans l'école. Bien d'autres exemples pourraient être cités à l'appui de ce que nous avançons, mais nous avons dit suffisamment, croyons-nous, pour convaincre qu'il est de la plus grande importance pour les parents de voir à ce que les enfants soient sur les bancs de l'école autant que possible, pour l'avantage des parents, des enfants, du maître et pour le progrès en général.

Il y a encore une autre classe de parents, qui quoiqu'en apparence paraissent zélés pour l'école, mettent, cependant, des entraves aux progrès. Ce sont les parents qui, sans s'occuper de procurer à leurs enfants les livres ou autre chose qui leur est nécessaire, les envoient, cependant, assez régulièrement, mais plutôt pour s'en débarrasser qu'en vue d'obtenir du progrès. A ceux-ci, nous dirions qu'il vaudrait mieux garder ces enfants à la maison; car il faut que l'enfant agisse, et s'il n'a rien en main pour travailler il s'occupera à empêcher les autres de travailler.

Après ces quelques remarques très imparfaites, je terminerai en rappelant aux parents que les avantages que nous avançons à notre disposition aujourd'hui, pour faire instruire nos enfants sont si grands, qu'il semble que tous devraient travailler avec émulation pour les mettre à profit. L'éducation est libéralement encouragée par nos gouvernements. On pourrait dire que presque tous ont l'école à leur porte.

Quand à nous, Acadiens, nous jouissons du double avantage de pouvoir nous instruire dans les deux langues—le français et l'anglais. Ainsi, tâchons de montrer que nous savons apprécier ces avantages qui nous sont offerts et ne négligeons pas de faire instruire nos enfants.

ANGELINE GAUDET.

L'hon. M. Tassé sénateur et directeur de la Minerve, Montréal est décédé jeudi, le 18 janvier, après une maladie de plusieurs mois.

Nous accusons réception d'un joli volume de 270 pages, qui porte pour titre: Mémoire sur les missions de la Nouvelle-Ecosse, du Cap-Breton et de l'île du Prince Edouard, de 1760 à 1820, d'après les archives de l'archevêché de Québec et de la Propagande de Rome. Cet excellent livre qui a été rédigé par un comité de prêtres du diocèse de Québec, est un Mémoire en réponse aux "Mémoires of Bishop Burke" par Mgr. O'Brien, archevêque d'Halifax.

Ce Mémoire sera expédié "franc de port" par la malle à toute personne qui fera parvenir cinquante centimes à l'adresse de C. Darveau, imprimeur,

éditeur, 82 rue de la Montagne, Québec. Nos plus sincères remerciements à qui de droit pour l'envoi de cet intéressant volume.

NOUVELLE ACADIE, I. P. E.

Cette nouvelle colonie, au sud de la station de Rollo Bay et située entre les paroisses de Ste. Marguerite et St. Alexis, promet de devenir une des plus florissantes localités des environs. Il y a à peine onze ans que les premiers colons sont venus s'établir dans cette partie du comté de Kings, au milieu de la forêt, et aujourd'hui, ils comptent trente-cinq familles acadiennes, toutes de la vieille paroisse de Rustico. On peut facilement se former une idée des difficultés et des privations qu'eurent à endurer les premiers qui jetèrent les bases de cette petite colonie au milieu de la forêt; mais après onze ans de rudes travaux et de persévérance, plusieurs sont aujourd'hui à l'aise et font de bonnes affaires.

Nous avons un moulin à scie construit sous la surveillance de M. Cyriac Martin qui est le charpentier reconnu de la place. Le bois de construction que l'on vend aux villages environnants contribue beaucoup à nous procurer ce dont nous avons besoin. Au centre du village est le bureau de poste confié aux soins de M. Jérôme Pineau. Nous avons une maison d'école, une des plus convenables dans nos parages, conditié par M. Cyriac Gallant. Le français y est enseigné soigneusement. Cette école est la seule dans le comté de Kings où les enfants acadiens ont l'avantage d'apprendre le français.

A une assemblée qui a eu lieu le 26 décembre, une société de débats a été organisée avec les officiers dont les noms suivent: M. Eusébe Gallant, Président; M. Cyriac Gallant, vice-président; M. Anthyme Doiron, secrétaire et trésorier; M. Lambert Martin, maréchal; MM. Jérôme Pineau, Bélonie Gallant et James Fuller, comité exécutif. Les réunions ont lieu le mercredi de chaque semaine. Le premier sujet soumis à la discussion a été: Lequel de deux jeunes hommes devrait le mieux réussir dans le cours de dix ans, l'un à travailler dans notre pays, l'autre aux Etats-Unis. Après une longue discussion, l'assemblée se prononça en faveur d'aller aux Etats-Unis.

Anthyme Doiron, Secrétaire.

Janvier, 1895.

LA CRISE A TERRENEUVE.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 17—On vient de remettre aux actionnaires de la banque Union un relevé des affaires de la banque.

L'actif de la banque est de \$3,174,778 et le passif de \$3,464,906, soit un déficit de \$290,128.

Lorsque la liquidation des affaires de la banque sera terminée, il est probable que les créanciers seront payés à raison de 90c à la piastre.

Les actionnaires de la banque Union sont forts mécontents et blâment fortement les directeurs.

LES DERNIERES NOUVELLES DE LA GREVE SONT RASSURANTES.

Brooklyn, N. Y., 17—A part une attaque faite ce matin par cinquante grévistes contre un tramway sur l'avenue Flatbush le calme le plus parfait a régné dans toute cette ville aujourd'hui.

A huit heures ce matin presque tous les trains sur les différentes lignes circulaient librement.

Le maire Schieren a demandé aux présidents des compagnies de tramways d'effectuer un compromis avec les grévistes.

LES ANARCHISTES.

Rome, 17—Signor Celli, procureur-général de la province de Milan a été trouvé ce matin assassiné dans son bureau. Le corps était horriblement mutilé.

On est porté à croire que les anarchistes sont les auteurs de ce crime.

BOOTS AND PAPERS

YOU MAY SMILE IF YOU WISH.

Some of the boys did smile when I started a grocery store in connection with my Boot, Shoe & Harness trade this fall. But I consider I have the smile on them now, for the grocery business panned out 50 per cent better than I expected. The low price and excellent quality of Flour, Tea, Sugar, Spices, Oil, Tobacco etc. that I kept did it for me. This question is often asked. How can that Young Brennan sell groceries so cheap and good? Well my friends, the reason is that I want to get your custom in this trade the same as I have it in Boots, Shoes, Rubbers and Harness. Now for the Xmas Holidays I am still going to sell cheaper. You say I can not do it, but I must be allowed the privilege of saying I can, for I have cut off more expenses this month and I am going to give the benefit of the cut to you sure. I have a very nice assortment of fancy goods and toys for Christmas that must be sold, also different varieties of the most beautiful confectionary. I have a market for another pig, 3 geese, 2 ducks and 11 chickens and all the oats I can get, still paying the highest cash price. Wishing you all a very merry Christmas and a happy New Year. I am still your obedient servant.

J. ALBERT BRENNAN

Great Opportunity to buy your goods cheap.

Our whole Magnificent Stock thrown on the market at lower prices than were ever dreamed of.

Some Goods 20 per cent off. Some Goods 25 " " " " Some Goods 30 " " " " Some odd lines and remnants at half price.

Great Bargains in all kind of goods.

Sale for Spot Cash only.

Come now and buy while the Assortment is here.

BENG. ROGERS. Alberton Headquarters.

A meilleur marche que jamais

L'hiver approche. Les fermiers ont besoin de s'approvisionner. Nous les invitons à venir voir notre THE, SUCRE, MELASSE, HUILES, etc.

Souvenez-vous que nous avons du sucre de première qualité.

Notre assortiment de Bottes Souliers, Rubbers, (Clagues) est maintenant au complet et à des prix aussi bas qu'on peut les trouver n'importe où, et conviennent à tous les acheteurs.

Du Fer de toutes description justement ce qu'il faut aux fermiers.

De bonne Farine toujours en main et arrivant chaque semaine. Nous avons le grade "Beaver" la meilleure farine sur les marchés.

Notre magasin est rempli de toutes les marchandises dont les fermiers ont besoin.

Si vous voulez acheter des marchandises à bas prix, venez nous voir.

Nous payons l'argent pour l'avoine. J. B. POIRIER. Tignish.

Remans Tablets cure dyspepsia.